NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 27 DECEMBRE 1885.

LOUISIANE.

Le *Messager*, Bonnet-Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, du 26 décembre :

La roulaison est terminée presque partout, et les planteurs se préparent à recommencer une nouvelle campagne. Quelques-uns ont bien obtenu des rendements supérieurs ou obtenu de belles années un rendement ordinaire, inférieur à celui de l'an dernier, mais ils ont été compensés par des prix plus rémunérateurs, et, somme toute, ils ont lieu de faire la culture de la canne sera aussi active en 1886 que d'ordinaire. Quant au riz, il en sera probablement ensemencé une grande étendue, car cette récolte est à peu près la seule permise à certains planteurs. Les résultats de l'année, défavorables pour certains planteurs, ont, cependant, satisfait d'autres, qui continueront à travailler avec économie, condition première de succès.

—Le juri de police de cette paroisse s'est réuni, mardi dernier, pour s'occuper de la communication que lui avait transmise le juri de police de St-Charles relativement à la levée de Davis. Nos édiles, reconnaissant l'utilité d'achever cette levée, dont une nouvelle rupture serait si préjudiciable à l'agriculture de la rive droite de notre paroisse, ont voté une somme de cinq cents piastres comme contribution de la paroisse St-Jean-Baptiste à l'achèvement et à la consolidation de la digue, qui menace ruine. Une sage et prudente condition de cette contribution est que les lignes de chenaux de fer qui ont si grand intérêt à la stabilité de la levée devront aussi accorder une assistance substantielle et pécuniaire. St-Jean-Baptiste est trop intéressé dans la question pour que le juri de police pût refuser sa part des frais à encourir, mais il a pensé juste que tous ceux qui sont menacés contribuent à assurer le travail.

—Samedi dernier, une étincelle tombée d'une locomotive du chemin de fer de la Vallée du Mississipi, a allumé un incendie qui a consumé trois gerbiers de riz sur l'habitation Manuel.

—Le bureau des écoles se réunit le 1er lundi de janvier. La réunion est de rigueur, selon la loi. On nous dit qu'il est probable que la réorganisation du bureau sera proposée à cette réunion.

—Lundi dernier, est morte, en notre paroisse, à l'âge de 56 ans, Mme veuve James Godbery, née Angélina Roussel. Elle a succombé à l'une de ces affections chroniques contre lesquelles la science est impuissante. Le lendemain de ses dépouilles mortelles furent apportées au cimetière St. Michel, de la paroisse St. Jacques, où, en présence d'un cortège d'élite, profondément sympathique, on les déposa dans leur tombeau de famille, exprimant nos compliments de condoléance aux enfants de l'excellente femme qui n'est plus, nous nous associons pour sécher leurs larmes, car nous savons qu'elles coulent en révérence d'une mère qui fut un modèle de dévouement aux siens, et dont la modeste, l'extrême bonté, la douceur inaltérable de caractère, la dignité personnelle et les goûts distingués furent les qualités dominantes.

Par la pensée, nous nous empressons d'autant plus à déposer la fleur de notre regret sur le tombeau de Mme Godbery, que ses vertus lui avaient conquis l'estime de notre population entière, et que sa nature élevée, de même que son excessive bienveillance, ne permit jamais à personne l'expression d'un sentiment empreint de médisance. C'est le plus beau tribut que nous puissions payer à la mémoire de celle que la Providence vient de nous prendre, et que sa famille pleure légitimement.

Le Sugar Bowl and Farm Journal, Nouvelle-Ibérie, paroisse Iberia, du 26 décembre :

Nous n'avons rien à dire de nouveau, cette semaine, de la récolte, si ce n'est qu'elle est achevée presque partout, que nulle part, ou n'a essuyé la moindre perte par le froid. La plupart des planteurs auront fini leurs travaux, avant le 1er janvier, sans que les cannes aient été détériorées. Quelques-uns, cependant, mais elles ne sont pas de grandes années, parce que le temps est resté sec et froid. Il en reste, d'ailleurs, fort peu sur pied, et les planteurs qui devront rouler, plus longtemps ont eu la précaution de tout mettre en windrow. Quand la canne a été coupée de terre, elle était déjà très mûre ; par conséquent, elle ne perdra presque rien de sa qualité.

Il y a plusieurs choses à remarquer dans la récolte qui vient de finir : 1. elle était en retard ; 2. il y a eu de fortes pluies, en août et en septembre, ce qui a fait grandir les plantes, mais les a empêchées de mûrir ; 3. la roulaison s'est passée dans des circonstances exceptionnellement favorables, presque pas un jour de mauvais temps ; 4. la température, vers la fin, a été uniforme—ce qui a permis à la canne de mûrir et l'a empêché de geler.

De tous les renseignements que nous avons pu obtenir, il résulte que le rendement sera plus abondant que l'an dernier. Les informations qu'ont, jusqu'ici, données les journaux des différentes localités, le prouvent.

—Nous lisons, dans le *St Mary Review* :

Donaldsonville envoie son sucre et sa mélasse à Memphis aussi bon marché qu'à la Nlle-Orléans. Les planteurs de Lafourche ont aussi expédié un lot de mélasse pour Houston, Texas, et ils n'ont pas payé plus cher que pour la Nouvelle-Orléans.

Quand le planteur se sera débarrassé des entraves que lui occasionnent les courtiers d'argent de la Ville du Croissant, ils trouveront d'autres marchés plus avantageux pour eux, à moins, toutefois, qu'on y change les conditions qui leur sont imposées.

Toutes les cannes ont été gelées, mais le planteur n'en souffrira pas ; elles ont été mises en windrow. Le rendement continue à être plus fort qu'on ne s'y attendait. Le prix du sucre a aussi monté, ce qui met le producteur dans une excellente situation financière pour l'année prochaine.

La roulaison s'est terminée, mercredi de cette semaine, sur l'habitation Oakley, propriété du représentant Darrell, qui a fait 410,000 livres de sucre qu'il a fait granuler dans la raffinerie Victoria.

Le Dr Darrell a encore à rouler pendant deux semaines, sur la propriété Avoca. Il y fera 1,000,000 de livres. Chez lui, la canne est si bien entourée d'eau, de tous les côtés, qu'elle est protégée complètement contre le froid ; aussi la gelée ne l'a-t-elle pas atteinte.

Nous lisons, dans le *St-Mary Herald* :

L'habitation DesLignes, propriété de M. Edouard Sillan, fera le double de ce qu'on en attendait. M. Silan a déjà égrainé tout son combustible et il n'est pas encore arrivé à la moitié de la roulaison.

L'habitation Katie, à M. Joseph Birg, aura une récolte plus abondante que jamais.

La raffinerie Alice C. fonctionnera jusqu'à la fin de février. On y a déjà granulé plus de 2,000,0000 de livres. On n'a pas encore fait la moitié des travaux.

Belleview, à M. C. H. Walker, donnera 1,800,000 livres de sucre, cet hiver.

Toute la récolte de l'habitation Susie, qui est entière dans les champs, sera transportée dans la sucrerie du capitaine Atkinson et dans celle de Garden City, attendu que la sienne a été incendiée.

—Nous lisons, dans le *Democrat* de St-Landry :

M. A. H. Generes, sur l'habitation Camp Hamilton, a achevé les travaux, hier. Il a obtenu 315 boucauts. Près de Washington, M. Humble a fait 293 boucauts ; M. Gantt, 230, sur Poplar Grove, et M. Numa Robin, 30.

—Le *Town Talk*, d'Alexandrie, dit :

La roulaison est à peu près achevée dans notre paroisse. M. R. H. Smith a fait 32 boucauts de sucre ; le Dr R. H. Carnal, 250,000 livres ; M. G. V. Weems, 250,000 livres ; le Dr W. A. Hardy, 275,000 livres.

M. Jos. H. Meeker fera 400 boucauts. Sur l'habitation Pickens, M. Jos. Fitzpatrick aura la plus abondante récolte de la paroisse—500 boucauts, probablement. M. W. P. Flowers a eu 270 boucauts et le juge Baillio, 45. Enfin, M. J. S. Butler a fait de 17 à 18 boucauts.

—Un train de fret, sur la ligne Morgan, a renversé une charette de l'habitation Garden City, paroisse Ste Marie, tué trois mulets et blessé grièvement le charretier.

La Cour Suprême de la Louisiane a récemment décidé qu'un planteur sucrier qui tient sur sa propriété un magasin de détail, doit payer licence, et que cette licence doit être proportionnée au montant des ventes qui y ont faites parmi les employés ou les ouvriers.

Le moulin à cotes, de l'habitation propriété Verret, paroisse des Avoyelles, a été détruite par un incendie, la semaine dernière.

MM. Wicks et Kent ont acheté la moitié de l'habitation Abby, paroisse La Fayette.

Banque de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 15 décembre 1885.—Dividende semi-annuel de 4 pour cent, payable à la caisse de cette Banque, à partir du 1er janvier 1886.
J. N. PUJO, Caissier.
23déc—1m

Banque de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 22